***CONTEXTE HISTORIQUE :***

***Avril 1974***

*Voilà quarante et un ans que le Portugal vit l’Estado Novo, dictature nommée ainsi par le général Antonio de Oliveira Salazar, son fondateur, et qui lui a permis de rester trente-cinq ans à la tête du pays. En 1968, suite à son départ du pouvoir pour des raisons de santé, il est remplacé par Marcelo Caetano, qui tente de réformer la politique, en vain.*

*Après des décennies d’un régime autoritaire instauré en 1933, la politique portugaise est en berne. Frileuse en matière d’investissement pour son développement, elle laisse la pauvreté subsister. Par ailleurs, le pays est enlisé dans les guerres d’indépendance de ses colonies (Angola, Mozambique, Guinée...) et la police politique (la PIDE) sclérose les organes du pouvoir.*

*Alors, poussés par ces nombreux échecs politiques et soutenus par la population, de jeunes militaires, ceux qu’on appellera plus tard les Capitaines d’avril, vont initier une révolution pacifique.*

*Dans la nuit du 24 avril 1974, des capitaines du MFA (Mouvement des forces armées) prennent possession d’un des médias lisboètes : la Rádio Renascença (Radio Renaissance). À la diffusion de la chanson Grândola, Vila Morena, de Zeca Afonso, sur ses ondes peu après minuit, les opérations commencent.*

*Partie dans la nuit de la caserne de Santarem, une colonne de blindés entre dans Lisbonne à cinq heures du matin le 25 avril. Menés par le jeune capitaine Fernando José Salgueiro Maia et soutenus par des généraux ainsi que par les Lisboètes, les militaires se sont donnés pour mission d’arrêter les hauts responsables de l’Estado Novo.*

*Après avoir perdu le soutien de l’armée au cours de cette longue journée de siège, Marcelo Caetano se rend finalement au général Spinola en début de soirée. Le bain de sang est évité, même si, après l’arrestation du Premier ministre, la PIDE tire dans la foule faisant quatre morts et quarante-cinq blessés.*

*Les militaires et les civils en liesse occupent entre autres la place du marché aux fleurs de Lisbonne en cette saison des œillets que tout le monde se distribue. Le Monde reprendra ce détail pour en faire sa couverture le lendemain : « La Révolution des Œillets triomphe au Portugal ! ».*